

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS

### EN PIÈCE JOINTE

Armande Sanseverino

Gaël Germain

Sam. 13 janvier à 18 h

Dim. 14 janvier à 15 h

### HISTOIRES DE GRAFFEUSES

Hortense Belhôte

Mar. 16 janvier à 20 h 30

### PLATEAU PARTAGÉ – NOS FUTURS

### MANDALA 2.0 + ENVOL

Jann Gallois, Anatole Hossenlopp

Sam. 20 janvier à 20 h 30

Dim. 21 janvier à 17 h

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture.

La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

### Le MOT DU CHORÉGRAPHE

Scannez le QR code pour écouter la pastille sonore de Leïla Ka réalisée par Dorothée de Cabissole et découvrir les vidéos des coulisses du Festival réalisées par Léonard Héliot.



### OLYMPIADE CULTURELLE 2024

Participez à la parade de la jeunesse de Seine-Saint-Denis avec l'Espace 1789 et Leïla Ka! Les ateliers se dérouleront de février à juin avec une première rencontre le mercredi 24 janvier à 18h15 à l'Espace 1789. Infos : vous pouvez écrire à [parade@espace-1789.com](mailto:parade@espace-1789.com)

[suresnes-cites-danse.com](http://suresnes-cites-danse.com)

 @festivalsuresnescitesdanse

 @FestivalSuresnescitesdanse

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar



11 janv > 8 fév 2024

ÉDITION  
#32

## MALDONNE

Leïla Ka

Ven. 12 et sam. 13 janvier 20 h 30

Dim. 14 janvier 17 h

Durée 55 min

Première en Île-de-France



Des robes qui  
volent, qui brillent,  
qui craquent,  
qui tournent, qui  
traînent ou tombent.

Leïla Ka



Le Monde

Télérama

la terrasse

MOUVEMENT

france.tv



# MALDONNE

Leïla Ka

## Chorégraphie Leïla Ka

Avec Jennifer Dubreuil  
Houthemann, Jane  
Fournier Dumet,  
Leïla Ka, Zoé Lakhnati,  
Jade Logmo  
Assistante  
chorégraphique  
Jane Fournier Dumet  
Création et régie lumière  
Laurent Fallot  
Régie son Rodrig De Sa

« Sur scène, des robes. De soirée, de mariée, de chambre, de tous les jours, de bal. À paillettes, longues, bouffantes, ajustées, trop grandes. Des robes qui volent, qui brillent, qui craquent, qui tournent, qui traînent ou tombent. Des robes Empire, à baleines, de celles qui valsent sur Léonard Cohen ou bien des robes en pleurs, mal cousues, légères, sans armatures, nouées sur le ventre. Et puis des robes seules, rebelles, enjouées sur fond de basses électroniques.

Sur scène, elles sont cinq à porter ces robes.

Cinq qui transpirent parce que vivantes. »

Leïla Ka

## À SURESNES CITÉS DANSE »

### Chorégraphe

2023 >

*Pode Ser*

### Chorégraphe et interprète

2023 >

*Se faire la belle*

*et C'est toi qu'on adore*

Production déléguée CENTQUATRE-PARIS. Coproduction La Garance – Scène nationale de Cavailon, Théâtre Malakoff – Scène nationale, Théâtre d'Angoulême – Scène nationale, Théâtre de Suresnes Jean Vilar – festival Suresnes Cités Danse 2024, Centre chorégraphique national d'Orléans dans le cadre de l'Accueil studio, Centre chorégraphique National Ballet de Lorraine dans le cadre de l'Accueil studio, Les Quinconces et L'Espal – Scène nationale du Mans, Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt national art et création danse / Pau, La Manufacture – CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux / La Rochelle, La Passerelle – Scène nationale de Saint Brieuc, Fondation Royaumont, Espace 1789 – Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse / Saint-Ouen. Avec le soutien financier du Quatrain – équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo, Ville de Gouesnou – Centre Henri Queffélec. Mécénat Caisse des Dépôts. Aide à la résidence Fondation Royaumont / Fondation d'entreprise Hermès. Leïla Ka est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS, à POLE SUD – Centre de Développement Chorégraphique National de Strasbourg, artiste complice à La Garance – Scène nationale de Cavailon et en résidence longue à l'Espace 1789 – Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse / Saint-Ouen. Leïla Ka est accompagnée par le réseau TREMLIN – réseau interrégional Grand Ouest + Paris jusqu'en 2024. Ce spectacle est en tournée avec le 104ontheroad.

## « Il y a encore des choses à revoir, un combat qui n'est pas terminé. »

### Quel est le point de départ de cette création ? Qu'est-ce qui se joue dans cette pièce ?

Aujourd'hui en tant que femme, comment est-ce qu'on se débrouille avec ce que l'on porte et qui ne nous appartient pas forcément ? Ce qui appartient à nos mères, à nos grands-mères ou à d'autres femmes qui n'ont pas de lien de parenté avec nous. Comment est-ce qu'on se débrouille avec toutes ces images qui sont véhiculées par la société, avec aussi toutes les valeurs qu'on veut défendre et qui sont parfois en contradiction avec nos propres contradictions intérieures ? J'ai l'impression que j'essaie d'échapper à des carcans. J'essaie de ne pas reproduire certaines choses mais en même temps je tends vers des choses qui sont en contradiction avec mes valeurs personnelles. Ce sont ces contradictions-là que j'essaie de mettre en scène.

### Tu as accordé une attention particulière aux robes portées par les interprètes. Que représentent-elles ?

Pour raconter tout ça, il n'y a pas de décor mais il y a trente-cinq robes différentes. Ce ne sont que des robes d'occasion que j'ai trouvées en friperie ou dans des Emmaüs. Et ce ne sont que des robes qui ont une histoire ou du moins, on s'autorise à imaginer qu'elles en ont une et qu'elles sont assez stéréotypées. Elles renvoient à des images dans lesquelles on peut facilement imaginer les femmes qui les ont portées, donc leurs histoires.

### Pourquoi avoir appelé cette pièce *Maldonne* ?

Aux cartes, quand on dit qu'il y a « mal donne » ou alors mauvaise donne, c'est que les cartes n'ont pas été distribuées correctement et qu'une personne a plus de cartes qu'une autre. Du coup, on reprend toutes les cartes et on les redistribue de manière égalitaire. Je trouvais que ça correspondait bien à ce que je voulais mettre en scène. Qu'aujourd'hui, concernant la condition des femmes en France et dans le monde, il y a encore des choses à revoir et un combat qui n'est pas terminé donc il faut rebattre les cartes pour les redistribuer.

### Comment s'est passé le travail au plateau avec les quatre autres interprètes ?

Le fait de travailler à cinq, donc en groupe, c'est hyper enrichissant. J'ai découvert la richesse et la force qu'on avait à cinq dans tout le processus de création mais aussi sur scène. Dans la pièce, on ne voit pas forcément les autres mais on sait qu'elles sont là avec nous, qu'elles chutent avec nous et qu'elles se relèvent. C'est jouissif de savoir qu'on n'est pas seule à se battre et à défendre quelque chose.

Leïla Ka

extrait de l'entretien enregistré par Dorothee de Cabissolle,  
à retrouver dans la pastille sonore « Le mot du chorégraphe »